

CRÉDITS

© Jacques Bélat. Photographies, usine de déchèterie
© Sandra Pointet. Photographies, maquette du wagon
© Paul Viaccoz. Photographies, camera obscura, captures vidéos
© Michel Guélat. Texte 2017
© Paul Viaccoz. Textes 2000 – 2017

PAUL VIACCOZ TIENT À REMERCIER

Michel Guélat pour son texte
Aurélien Viaccoz pour son aide et son regard attentif
Valentine Reymond pour la relecture des textes

IMPRESSUM

Edition réalisée à l'occasion de l'exposition de Paul Viaccoz intitulée
LA CENSURE DES MESSAGES au Musée jurassien des Arts à Moutier et
à la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB) à Delémont en mars 2018.

Achévé d'imprimer en janvier 2018 sur les presses de l'imprimerie Ediprim AG, Bienne.
Graphisme réalisé par GFF Integrative Kommunikation GmbH, Bienne.

Edition tirée à 300 exemplaires, format 23.5 x 32 cm.

De cette édition, il a en outre été procédé à un tirage de tête composé de quarante exemplaires numérotés, chacun accompagné d'un dessin original (impression numérique et encre de Chine), appartenant à la série MISE AU POINT, numéroté et signé par l'artiste.

<http://www.paulviaccoz.com>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Viaccoz

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE



FARB
Fondation Anne et Robert Bloch
pour la promotion de la
création culturelle dans le Jura



PAYS PAYSAGES

PAUL VIACCOZ





PAYSAGES ET VOYAGES
LE TEMPS QUI PASSE

UN VOYAGE EN TRAIN

GENÈSE

Ce projet est né de la volonté de créer un espace mobile propre à la réflexion et à la concentration où l'action consisterait à inviter 20 personnes (scientifiques, artistes, écrivains et architectes) à séjourner individuellement durant 5 jours dans un wagon habitable, dans le but de les faire participer à la réalisation de photographies ainsi que d'un film vidéo réunissant une suite de témoignages visuels consacrés à l'état du paysage.

SYNOPSIS

Le projet vise trois objectifs :

Réunir une suite de photographies et le témoignage vidéo de 20 personnes, formant un film d'environ 15 heures de projection, réparti en huit DVD de 120 minutes chacun, comprenant les paysages, un portrait et une interview de chaque participant. Le déplacement de ce wagon, reliant une quinzaine de villes suisses, permettrait à chaque participant de dresser un état des lieux des différentes régions ; il remplirait le rôle d'acteur-témoin face à des entités urbaines ou paysagères. Ce film vidéo deviendrait alors une chronique de l'époque, un témoignage précis sur le monde et son évolution.

Réaliser une suite de portraits, accompagnés d'une interview sur la définition du paysage propre à chacun.

Constituer une bibliothèque idéale grâce à l'apport de 20 livres que chaque participant devrait emporter avec lui et qu'il disposerait, jusqu'à la fin de l'expérience, au sein du wagon. Chaque voyageur, à l'exception du premier, profiterait de la culture littéraire de l'invité précédent. En définitive, 400 livres seraient ainsi réunis dans cette bibliothèque idéale, à la fin du voyage du dernier participant. Cette dernière, archivée, ferait partie intégrante du film définitif.

Ce projet non confié à des experts mais à des sensibilités différentes, appelle à un comportement de disponibilité du regard. Décrire un lieu signifie que l'on pourra en faire l'expérience ; il s'agirait en somme de faire le vide en soi, durant 3 jours et d'observer. L'expérience mettrait en jeu des langages différents en solidarité avec les formes du monde extérieur : modifications du paysage, regards sur des êtres et des lieux vivants, comme la gare, cœur du réseau ferroviaire, lieu de promenade, point de rencontre des nations, centre où tout converge.

Face à lui, l'invité observerait sur un écran le paysage se déroulant derrière lui. Il voyagerait et avancerait en regardant le passé défilé, l'écran deviendrait alors un lieu de mémoire ineffaçable, un lieu de souvenir.

Le paysage fait partie des représentations de notre temps et de notre culture ; il participe à la capacité de penser l'état géographique et la situation historique du pays et existe grâce à l'observation que chacun de nous en fait.

Aujourd'hui, le paysage change comme il n'a cessé hier de changer, ce mouvement est inéluctable. Le paysage est un peu l'art du temps qui passe.

L'accompagnant dans notre course en avant, nous sommes alors entraînés dans sa transformation. Cette observation mettra chaque participant en relation avec la nature ou un paysage urbain et chaque positionnement, lié aux référents personnels du voyageur, lui permettra de vivre une expérience subjective face à ses décisions lors de l'enregistrement d'un paysage.

Le paysage comme source d'inspiration pour penser différemment le monde.

Paul Viaccoz

RÉFLEXIONS SUR LE PAYSAGE

La notion de paysage s'est notablement élargie avec l'industrialisation et le développement des technologies. A l'origine uniquement naturelles, ses composantes ont été enrichies ou bousculées suivant les cas par les aménagements anthropiques. Elles se perçoivent comme un assemblage harmonieux ou désolant suivant les circonstances et l'observateur. A l'extrême, un paysage infinitésimal composé de molécules peut émouvoir un chercheur en biochimie lorsqu'il apparaît pour la première fois à ses yeux. La sensation d'environnement naturel s'est aussi modifiée dans la mesure où ces éléments fondateurs ont subi une banalisation. Avec le développement des moyens de locomotion, l'homme est devenu conscient de ce qui l'entoure, de la multiplicité des pays à l'échelle planétaire. Les représentations de milieux naturels dans les arts ont tout d'abord été réduites à un arrière-plan ou à un détail peu important par rapport au thème principal de l'œuvre. Puis, ce sont les figures humaines et les constructions qui sont reléguées à l'accessoire. A l'époque contemporaine, les images paysagères produites en surabondance subissent des modifications orientées en fonction de l'effet recherché, rendant délicate l'identification du vrai et du faux. Conséquence de l'urbanisation, les limites entre le milieu urbain et rural deviennent également de plus en plus floues, ce qui contribue au même déroutement.

L'avènement des sciences de la Terre, lié lui aussi à l'avancée technologique des deux derniers siècles, a engendré un nouveau discours en mettant au point une base théorique de l'évolution de la planète et des espèces qui l'habitent. A l'instar d'autres disciplines, les précurseurs firent appel à des scénarios parfois qualifiés de fantaisistes par la communauté scientifique. La théorie des glaciations continentales a par exemple mis son temps pour être acceptée. Il en va de même pour la tectonique des plaques, modèle avéré qui régit tant de phénomènes affectant la croûte terrestre. Chaque paysage a donc une histoire géologique accomplie selon des processus généralement très lents, ou à l'inverse extrêmement courts. Son immuable apparence, telle qu'elle a été reproduite par maints artistes d'antan, a été démythifiée. Cette connaissance de l'environnement, devenue fondamentale, n'empêche pas toute sensibilité à la poésie, à la beauté ou, au contraire, à la laideur d'un site. Elle rend simplement conscient qu'une autre lecture s'offre à l'observateur.

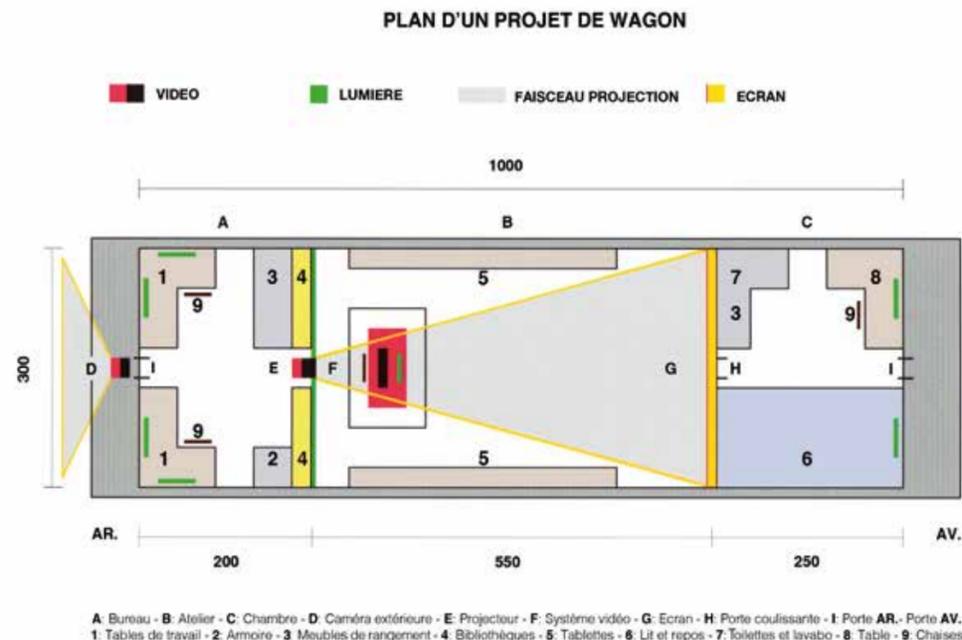
Tels qu'ils apparaissent aujourd'hui, les grands traits d'un paysage résultent d'une somme d'événements dynamiques dans lesquels l'homme a souvent joué un rôle prépondérant. À partir du Néolithique en effet, les populations développent un mode de subsistance non plus basé sur la chasse et la cueillette, mais sur l'agriculture et l'élevage. La nature environnante passe ainsi du stade purement sauvage à une phase de domptage et d'exploitation. Les forêts où les essences d'arbres se sont succédées en fonction des changements climatiques sont progressivement défrichées. Le travail du sol et sa fertilisation permet des plantations qui conduisent à de nouvelles formes du territoire. Les habitats se multiplient et l'artisanat se développe. Parallèlement, la production de biens commence à engendrer des matières secondaires dont l'origine est exclusivement due aux activités humaines, ce sont les déchets. Bien qu'en quantité tout d'abord très faible, ceux-ci se piègent dans les bassins que sont marais, lacs et océans. Et le décodage de ces archives sédimentaires rend possible la reconstitution d'un site depuis les temps reculés. Il met en exergue la complexité de l'évolution du cadre naturel, que ce soit sous l'influence de changements climatiques ou des activités anthropiques. Il produit enfin une sensibilisation au temps nécessaire et à la multiplicité des facteurs qui ont interagi pour parvenir à l'état actuel.

Le développement de la consommation a mené entre autres à une accélération inédite dans l'histoire de la planète, ses habitants semblent en prendre conscience, celle des rejets dans l'environnement. Il a aussi conduit à une banalisation du paysage, son authenticité est entamée, des espaces sauvages ont disparu et les installations humaines s'étendent. La lutte d'intérêts entre le développement économique et la protection d'une nature menacée est engagée depuis plusieurs décennies et devient de plus en plus brûlante. Avec son travail, Paul Viaccoz s'y inscrit en tant que révélateur. Comme armé d'un chalumeau, il fait fondre les filtres ou en rajoute à sa guise. Au fil des images, concepts et dessins, il nous guide dans le labyrinthe de la contemplation avec une approche multiscalaire.

Le pays bucolique où se déroule son quotidien se montre à lui par son apparent dénuement, il décide d'en saisir l'organisation insoupçonnée. Cette nature puissante résulte elle aussi d'une longue histoire jalonnée de périodes stables et d'événements dévastateurs. Elle n'est pourtant pas intacte, la confrontation avec un container plein de résidus non identifiés, avec un hangar à l'abandon ou avec une déchetterie puante provoque à son tour le déclin. Ces contrastes intentionnels ne poursuivent pas qu'un objectif esthétique, ils veulent susciter une prise de conscience face à la dégradation qui affecte progressivement les contrées situées en dehors des grands centres urbains. Ils rappellent aussi qu'à l'échelle planétaire, la gestion des déchets dangereux pour les écosystèmes devient de plus en plus problématique et fait l'objet d'un trafic.

Voyage et paysage vont fréquemment de pair, mais cet ouvrage ne nous invite pas au vagabondage, il nous propose une itinérance précise et raisonnée, dont le plan est clairement établi. La démarche est proche de celle d'un arpenteur à qui l'on aurait demandé de cartographier une contrée connue avec de nouveaux critères. Là aussi, cette approche n'est pas qu'artistique, elle a aussi pour but de sensibiliser l'opinion à la dégradation du paysage par toutes sortes de constructions qui démantèlent le tissu naturel nécessaire à l'homme pour se ressourcer. La perception de cette tendance varie suivant le point de vue, facilement influencé par les implications économiques et c'est là toute la difficulté pour engager le dialogue. Tantôt compartimenté, l'univers de Paul Viaccoz s'ouvre ainsi sur un espace bien défini qu'il s'agit de parcourir avec pour mission d'établir un état des lieux et de créer des liens. A partir de ce constat naît un langage qui tend à sublimer celui des scientifiques, qu'il voudrait toutefois sensibiliser. Un tel déchiffrement implique un travail collectif et transdisciplinaire s'accordant avec les tendances de la recherche contemporaine, qui apparaît ainsi d'autant plus nécessaire.

Michel Guélat, géologue







POINT DE VUE SUR LE PAYSAGE

Les qualités intrinsèques d'un paysage devraient être en permanence présentes à nos regards. L'espace dans lequel nous vivons est plutôt l'effet des hasards. La rationalité productrice, la fonctionnalité des buts et des intérêts de l'entreprise priment sur notre vision idéale du paysage. Notre représentation idéale du panorama s'est construite à partir du réel, de notre mémoire et des représentations picturales que nous avons en tête. Pensons entre autres à Jean-Baptiste Camille Corot, Gustave Courbet, Caspar David Friedrich, qui par leurs peintures ont réussi à sublimer le paysage.

Comprendre, préserver et rénover le paysage suppose une sensibilisation et un processus de prises de conscience de nos responsabilités collectives. L'urbaniste, l'architecte et l'artiste se mesurent au terrain politique. Ils proposent des attitudes et examinent l'intégration de l'art et du design aux problèmes urbains. Le potentiel que représente l'urbanisme, l'architecture et l'art ne peuvent coexister sans une profonde conscience politique de la ville auprès du principal commanditaire qu'est l'élu. Elus, scientifiques, architectes et artistes doivent travailler ensemble afin d'améliorer la cité, le paysage urbain, sans oublier de soigner harmonieusement la périphérie, généralement encombrée de panneaux publicitaires, de hangars hétéroclites, envahissant le paysage des campagnes.

Le but du projet est de mettre en place une vue d'ensemble ainsi qu'une série de questions face à nos perceptions visuelles. L'urbaniste et l'architecte pensent et proposent des solutions philosophiques, rationnelles et constructives. L'artiste utilise l'espace et notamment l'espace public, la ville ou le paysage comme matière de son travail. Le rôle d'un artiste, d'un architecte et d'un urbaniste, n'est-il pas d'interroger efficacement l'espace, de donner son point de vue et de le faire partager ?

Photographier, filmer le paysage et le restituer au public pour le convaincre des désastres subis, mais aussi pour le persuader de ses qualités esthétiques. Un cube de béton, intégré au paysage peut avoir de réelles qualités plastiques tout en établissant un dialogue avec la nature environnante. Des sociétés aux technologies de pointe s'installent de façon souvent chaotique, proche des cités avec leurs immeubles et leurs bureaux, parfois clinquants, trop rapidement construits. La déformation floue du paysage se reflète alors dans leurs immenses parois d'acier et de verre, nous rappelant la couleur, la force et la présence de la nature environnante. Le paysage peut être interprété comme une page d'économie politique et sociale.

«L'art est ce qui rend la vie plus intéressante et importante que l'art», rappelle Robert Filliou. Chaque paysage n'a-t-il pas en soi une signification qui en fait le symbole d'un certain état de l'âme ? La transformation du paysage urbain n'est-elle pas uniquement régie par des considérations purement d'intérêts économiques ? Des constructions néfastes dues à la surconsommation s'imposent et s'installent sauvagement dans nos cités et principalement dans leurs périphéries. L'art du paysage et l'architecture essayent et réussissent parfois à rendre cet environnement plus harmonieux et humain. Les projets existent mais malheureusement les volontés politiques et les moyens financiers sont souvent insuffisants. Malgré l'évolution constante de nos connaissances scientifiques et technologiques, l'aménagement de nos territoires nous apparaît souvent brusque et choquant. En raison du développement urbain, les espaces que nous acceptons de générer et de tracer à vive allure au cœur de nos villes, de nos campagnes et de nos montagnes, nous laissent la plupart du temps insatisfaits. Le but de cette expérience est de proposer aux participants invités de constater la qualité et quelquefois le désordre de nos paysages, sans oublier de montrer aussi à un large public que nos paysages urbains et campagnards sont encore acceptables et viables; mais pour combien de temps encore? Il existe aussi dans ce pays une réelle qualité architecturale contemporaine constituée de gares, d'usines, de bâtiments administratifs et d'habitation.

Réconcilier art, science et cité nécessite de s'occuper de l'art du paysage. Une nouvelle culture de la communication intégrant le citoyen devrait se mettre en place pour donner à lire et apprendre à voir les changements à opérer. Ce large débat permettrait de constater, de critiquer, d'observer, d'admirer et de réformer les décisions à prendre sur la qualité de nos conditions de vie environnementales. Réorganiser le territoire doit améliorer le sort des populations. Les voies du progrès ne doivent-elles pas passer par des formes d'utopies dictées par un gouvernement idéal, régnant sur un peuple satisfait et heureux des choix proposés et adoptés ?

Enterrés en cachette ou jetés, nos déchets polluants interviennent trop souvent dans le paysage. Le rôle des avancées technologiques liées à l'environnement ne doivent-elles pas encore trouver et proposer de nouvelles solutions ? Bien sûr, chaque citoyen a le devoir de participer à l'amélioration de ces nouveaux moyens et s'engager à les respecter. L'assainissement de l'environnement participe aussi à la santé publique. Ne devrions-nous pas préserver le paysage comme patrimoine culturel et léguer aux générations futures un paysage en accord avec des positions utopiques et nécessaires où, art, science et cité retrouveront un dialogue pour une meilleure compréhension mutuelle ? Nous constatons, de plus en plus dans nos déplacements, l'état catastrophique de notre environnement. Avant d'atteindre le cœur de nos cités, nous sommes toujours confrontés à la même surenchère d'infrastructures, proches de lotissements dans lesquels une population défavorisée doit malheureusement loger et vivre. Les déchetteries sauvages et mal organisées gagnent de plus en plus de terrain.

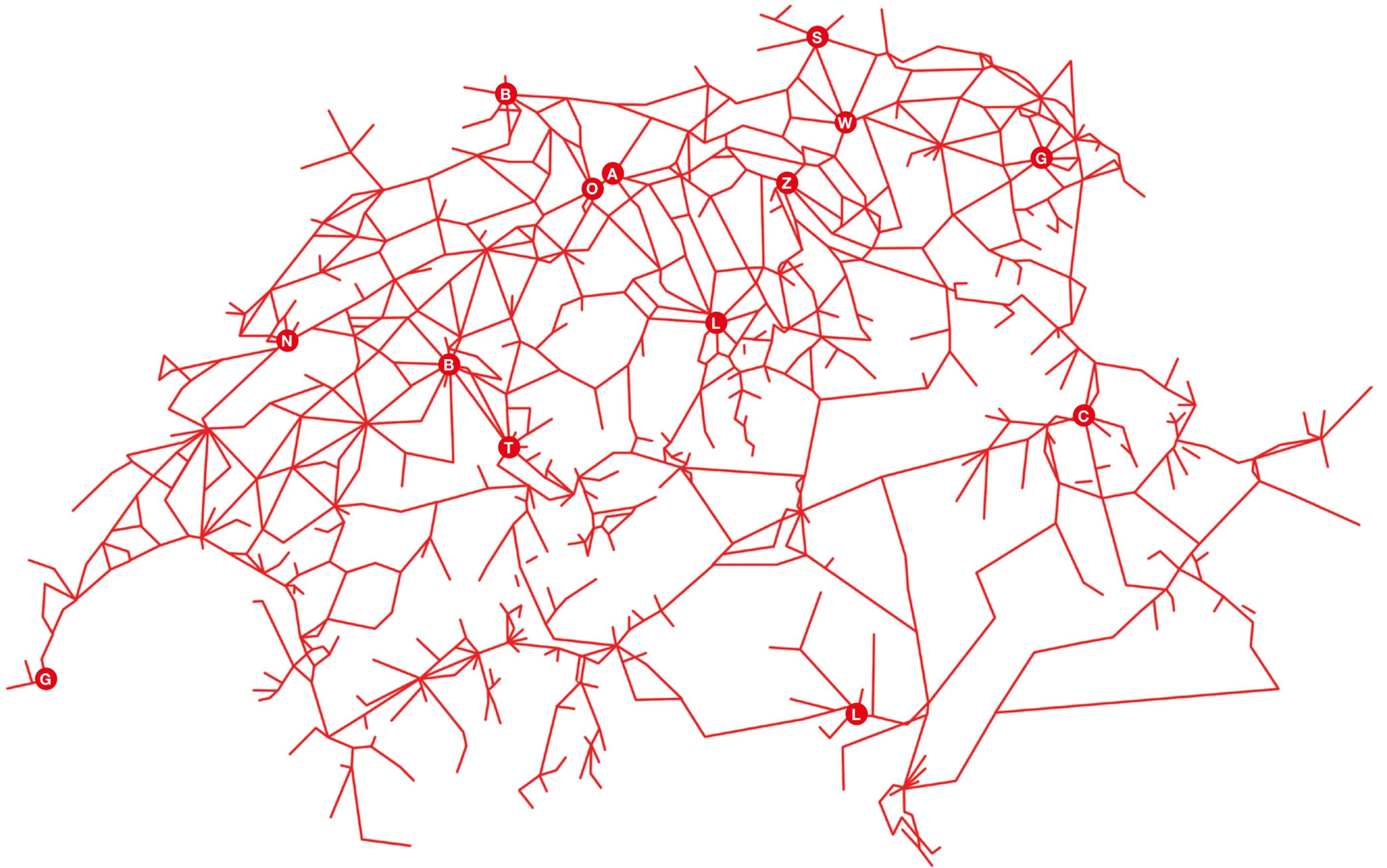
Dispersés sur l'ensemble du territoire suisse, beaucoup trop de sites sont pollués par des résidus toxiques, par d'anciennes décharges, par des zones d'usines à gaz, par des parcs à ferraille ou des zones abandonnées et contaminées par des hydrocarbures. Continuons donc d'accumuler nos déchets toxiques ou de les enfouir au sein de nos plus belles montagnes et de nos plus beaux paysages. Dans quelques dizaines d'années, proche des villes et des villages les plus grands sites de déchets nucléaires ou autres, révéleront la beauté du paysage alentour, mais il sera hélas trop tard. Aujourd'hui, beaucoup de citoyens sont déjà confrontés à ces situations et ne regardent plus leur environnement de la même façon. Devrons-nous prochainement imaginer, au milieu des champs des usines à déchets organisées, ou au cœur des montagnes un labyrinthe de tunnels dans lesquels seront stockés pour des millions d'années des résidus les plus nocifs pour notre planète ?

Etre citoyen, c'est avoir des droits et des devoirs au sein d'un Etat, voire de la planète. Ces valeurs font de nous des acteurs de la vie de la cité et nous permettent d'adhérer au développement d'un projet démocratique.

Paul Viaccoz

La planète terre est à ce jour la seule oasis de vie que nous connaissons au sein d'un immense désert sidéral. En prendre soin, respecter son intégrité physique et biologique, tirer partie de ses ressources avec modération, y instaurer la paix et la solidarité entre les humains, dans le respect de toute forme de vie est le projet le plus réaliste, le plus magnifique qui soit.

Pierre Rabhi. Manifeste pour la terre et l'humanisme. 2008



G GENÈVE

N NEUCHÂTEL

B BERN

T THUN

B BASEL

O OLTEN
A AARAU

L LUZERN

Z ZÜRICH

S SCHAFFHAUSEN

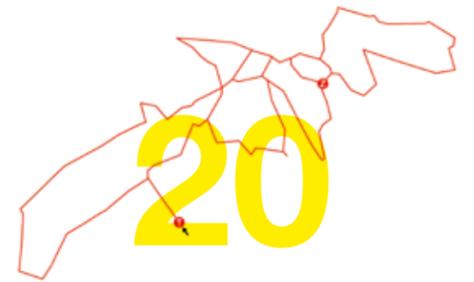
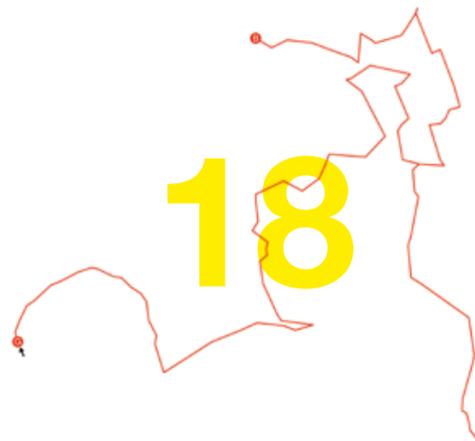
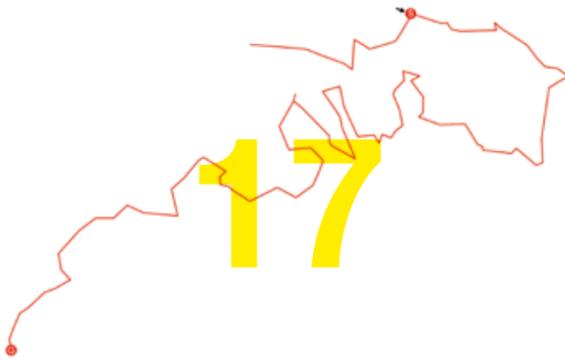
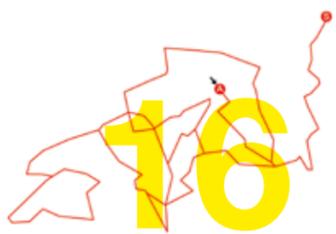
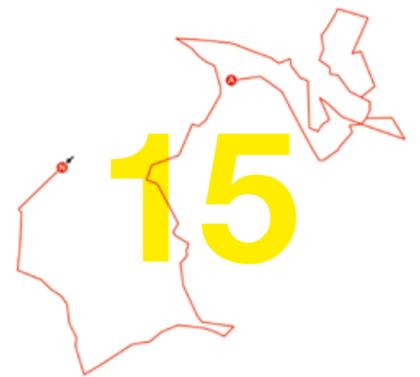
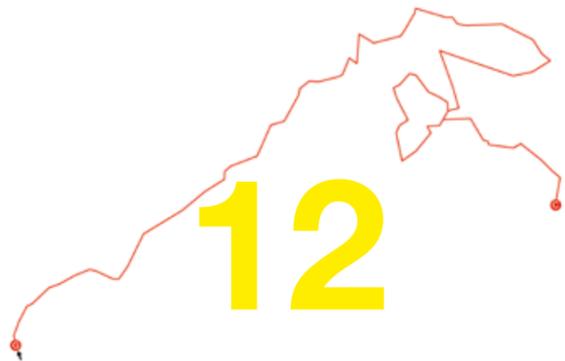
W WINTERTHUR

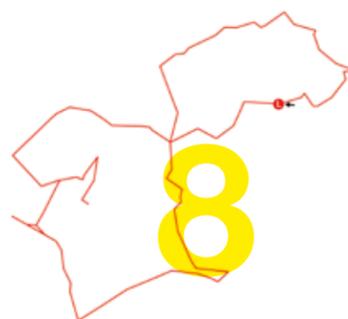
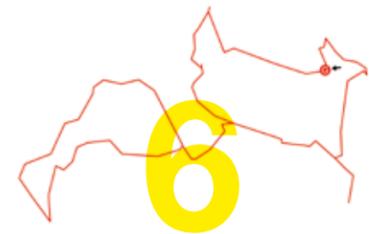
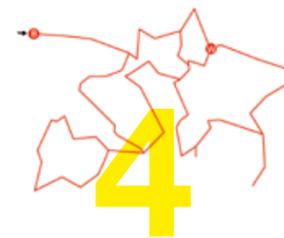
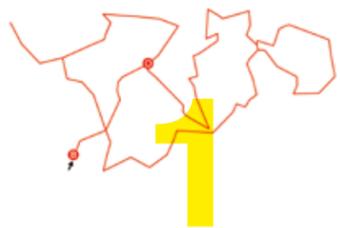
G ST. GALLEN

C CHUR

L LOCARNO







VINGT TRAJETS EN TRAIN SUR LE TERRITOIRE SUISSE

1

DÉPART BERN – OLTEN – AARAU – BRUGG – BASEL – DELÉMONT – BONCOURT – DELÉMONT – SOLOTHURN – BURGDORF – KONOLFINGEN – WOLHUSEN – LUZERN – ZUG – OERLIKON – WINTERTHUR – RAPPERSWIL – WETZIKON – OERLIKON – EGLISAU – WETTINGEN – LENZBURG – EMMENBRÜCKE – **ARRIVÉE OLTEN**

2

DÉPART OLTEN – BERN – FRIBOURG – LAUSANNE – YVERDON – LES VERRIÈRES – NEUCHÂTEL – LE LOCLE – LA CHAUX-DE-FONDS – SONCEBOZ – MOUTIER – SOLOTHURN – OLTEN – SOLOTHURN – BURGDORF – BERN – THUN – SPIEZ OST – FRUTIGEN – BRIG – SIERRE – MARTIGNY – MONTREUX – PUIDOUX – LAUSANNE – **ARRIVÉE BERN**

3

DÉPART BERN – GÜMLINGEN – THUN – LANGNAU – LUZERN – ARTH-GOLDAU – PFÄFFIKON – THALWIL – ZUG – ARTH-GOLDAU – AIROLO – BELLINZONA – LUGANO – CHIASSO – LUGANO – ZUG – ROTKREUZ – LENZBURG – TURGI – KOBLENZ – EGLISAU – WETTINGEN – EMMENBRÜCKE – OLTEN – LIESTAL – **ARRIVÉE BASEL**

4

DÉPART BASEL – TURGI – KOBLENZ – EGLISAU – SCHAFFHAUSEN – WINTERTHUR – ST. GALLEN – WATTWIL – ZIEGELBRÜCKE – GLARUS – LINTHAL – ZIEGELBRÜCKE – PFÄFFIKON – ARTH-GOLDAU – ZÜRICH – EGLISAU – KOBLENZ – TURGI – AARAU – OLTEN – LUZERN – WOLHUSEN – KONOFLINGEN – BURGDORF – LANGENTHAL – LUZERN – ROTKREUZ – WETTINGEN – ZÜRICH – **ARRIVÉE WINTERTHUR**

5

DÉPART WINTERTHUR – BAUMA – WETZIKON – EFFRETIKON – OERLIKON – ZÜRICH – PFÄFFIKON – ARTH-GOLDAU – ZUG – ROTKREUZ – LUZERN – WOLHUSEN – LANGENTHAL – OLTEN – SOLOTHURN – DELÉMONT – BASEL – STEIN-SÄCKINGEN – BRUGG – TURGI – BADEN – KOBLENZ – EGLISAU – SCHAFFHAUSEN – ROMANSHORN – ST. GALLEN – WATTWIL – WIL – GOSSAU – SULGEN – FRAUENFELD – WINTERTHUR – WIL – **ARRIVÉE ST. GALLEN**

6

DÉPART ST. GALLEN – WATTWIL – WIL – WINTERTHUR – SCHAFFHAUSEN – EGLISAU – ZÜRICH-FLUGHAFEN – ZÜRICH – PFÄFFIKON – ARTH-GOLDAU – WOLHEN – AARAU – OLTEN – BURGDORF – BERN – THUN – KONOFLINGEN – WOLHUSEN – LUZERN – ARTH-GOLDAU – PFÄFFIKON – SARGANS – CHUR – ALTSTÄTTEN – ST. MARGRETHEN – ROMANSHORN – **ARRIVÉE ST. GALLEN**

7

DÉPART ST. GALLEN – ROMANSHORN – WINTERTHUR – ZÜRICH-FLUGHAFEN – SIHLBRUGG – DIETIKON – BADEN – TURGI – KOBLENZ – EGLISAU – ZÜRICH – BRUNNEN – AIROLO – LUGANO – ZUG – ROTKREUZ – LUZERN – OLTEN – WOLHUSEN – LANGNAU – GÜMLIGEN – BERN – LYSS – BIEL/BIENNE – MOUTIER – DELÉMONT – BASEL – LIESTAL – OLTEN – **ARRIVÉE LUZERN**

8

DÉPART LUZERN – LANGNAU – GÜMLIGEN – BERN – NEUCHÂTEL – YVERDON – FRIBOURG – GRUYÈRES – FRIBOURG – LAUSANNE – VEVEY – MARTIGNY – ORSIÈRES – SIERRE – BRIG – FRUTIGEN – THUN – SOLOTHURN – OLTEN – AARAU – WETTINGEN – ZÜRICH – THALWIL – PFÄFFIKON – ARTH-GOLDAU – **ARRIVÉE LUZERN**

9

DÉPART LUZERN – EMMENBRÜCKE – LENZBURG – BRUGG – STEIN-SÄCKINGEN – BASEL – DORNACH – DELÉMONT – BONCOURT – DELÉMONT – MOUTIER – BIEL/BIENNE – NEUCHÂTEL – YVERDON – MORGES – GENÈVE – LAUSANNE – PUIDOUX – PAYERNE – LYSS – BERN – THUN – BURGDORF – SOLOTHURN – OLTEN – **ARRIVÉE LUZERN**

10

DÉPART LUZERN – WOLHUSEN – LANGNAU – BERN – SOLOTHURN – MOUTIER – DELÉMONT – BASEL – STEIN-SÄCKINGEN – BRUGG – TURGI – BADEN – ZÜRICH – WINTERTHUR – WATTWIL – UZNACH – GLARUS – LINTHAL – ZIEGELBRÜCKE – PFÄFFIKON – THALWIL – ZUG – SCHWYZ – AIROLO – ARTH-GOLDAU – ROTKREUZ – **ARRIVÉE AARAU**

11

DÉPART AARAU – BERN – LAUSANNE – GENÈVE AÉROPORT – LAUSANNE – VEVEY – MARTIGNY – SIERRE – BRIG – FRUTIGEN – THUN – BERN – NEUCHÂTEL – LA CHAUX-DE-FONDS – MOUTIER – SOLOTHURN – OLTEN – AARAU – WETTINGEN – ZÜRICH – ARTH-GOLDAU – LUZERN – WOLHUSEN – LANGENTHAL – BERN – FRIBOURG – LAUSANNE –
ARRIVÉE GENÈVE AÉROPORT

12

DÉPART GENÈVE AÉROPORT – LAUSANNE – BERN – OLTEN – AARAU – TURGI – KOBLENZ – EGLISAU – SCHAFFHAUSEN – ROMANSHORN – RORSCHACH – ST. GALLEN – WILL – WINTERTHUR – BAUMA – RAPPERSWILL – PFÄFFIKON – ARTH-GOLDAU – ZUG – ZÜRICH-OERLIKON – USTER – RAPPERSWILL – UZNACH – ZIEGELBRÜCKE – SARGANS –
ARRIVÉE CHUR

13

DÉPART CHUR – ST. MARGRETHEN – ST. GALLEN – WILL – WINTERTHUR – SCHAFFHAUSEN – EGLISAU – KOBLENZ – WETTINGEN – ZÜRICH – ZUG – LUZERN – OLTEN – BASEL – DELÉMONT – SOLOTHURN – BURGDORF – LANGENTHAL – WOLHUSEN – LUZERN – ARTH-GOLDAU – AIROLO – BELLINZONA – **ARRIVÉE LOCARNO**

14

DÉPART LOCARNO – LUGANO – BELLINZONA – AIROLO – ARTH-GOLDAU – LUZERN – WOLHUSEN – GÜMLIGEN – THUN – BRIG – BERN – BURGDORF – SOLOTHURN – OLTEN – LUZERN – ZUG – ZÜRICH – EGLISAU – KOBLENZ – TURGI – AARAU – OLTEN – LIESTAL – BASEL – DELÉMONT – MOUTIER – BIEL/BIENNE – **ARRIVÉE NEUCHÂTEL**

15

DÉPART NEUCHÂTEL – LAUSANNE – MONTREUX – MARTIGNY – SIERRE – BRIG – THUN – BERN – LANGENTHAL – OLTEN – LIESTAL – PRATTELN – BRUGG – BADEN – DIETIKON – ZUG – THALWIL – PFÄFFIKON – RAPPERSWIL – USTER – ZÜRICH-FLUGHAFEN – EGLISAU – SCHAFFHAUSEN – WINTERTHUR – BAUMA – WETZIKON – RAPPERSWIL – UZNACH – ZIEGELBRÜCKE – PFÄFFIKON – ARTH-GOLDAU – ROTKREUZ – **ARRIVÉE AARAU**

16

DÉPART AARAU – EMMENBRÜCKE – LENZBURG – STEIN-SÄCKINGEN – BASEL – DELÉMONT – SOLOTHURN – BURGDORF – OLTEN – SOLOTHURN – MOUTIER – YVERDON – PAYERNE – FRIBOURG – NEUCHÂTEL – LA CHAUX-DE-FONDS – BIEL/BIENNE – BERN – THUN – KONOFLINGEN – BURGDORF – LANGENTHAL – KONOFLINGEN – LANGNAU – WOLHUSEN – LUZERN – ARTH-GOLDAU – ZUG – ZÜRICH – **ARRIVÉE SCHAFFHAUSEN**

17

DÉPART SCHAFFHAUSEN – BASEL – SCHAFFHAUSEN – RORSCHACH – ST. MARGRETHEN – SARGANS – ZIEGELBRÜCKE – UZNACH – RAPPERSWIL – EFFRETIKON – KLOTEN – OERLIKON – ZÜRICH – ZUG – ROTKREUZ – LENZBURG – EMMENBRÜCKE – OLTEN – WOLHUSEN – LANGNAU – BERN – LYSS – MURTEN – FRIBOURG – YVERDON – MORGES – **ARRIVÉE GENÈVE**

18

DÉPART GENÈVE – LAUSANNE – VEVEY – MARTIGNY – SIERRE – BRIG – KONOFLINGEN – WOLHUSEN – LUZERN – ROTKREUZ – LENZBURG – WETTINGEN – ZÜRICH – ALTDORF – AIROLO – LUGANO – CHIASSO – ARTH-GOLDAU – PFÄFFIKON – RÜTI ZH – BAUMA – WINTERTHUR – SCHAFFHAUSEN – EGLISAU – KOBLENZ – TURGI – BRUGG – STEIN-SÄCKINGEN – **ARRIVÉE BASEL**

19

DÉPART BASEL – OLTEN – ZOFINGEN – LUZERN – RAPPERSWIL – ZÜRICH – BÜLACH – WINTERTHUR – SCHAFFHAUSEN – ROMANSHORN – WINTERTHUR – BÜLACH – ZÜRICH – WETTINGEN – AARAU – OLTEN – BERN – FRIBOURG – YVERDON – NEUCHÂTEL – BERN – **ARRIVÉE THUN**

20

DÉPART THUN – BERN – LAUSANNE – YVERDON – NEUCHÂTEL – BIEL/BIENNE – MOUTIER – SOLOTHURN – OLTEN – AARAU – TURGI – ZÜRICH – EGLISAU – SCHAFFHAUSEN – ROMANSHORN – ST. GALLEN – WINTERTHUR – BAUMA – WETZIKON – ZÜRICH – ARTH-GOLDAU – LENZBURG – EMMENBRÜCKE – LUZERN – WOLHUSEN – LANGENTHAL – BERN – OLTEN – BASEL – NIEDERWINGEN – OBERGLATT – **ARRIVÉE ZÜRICH**



CENTRALES ET DÉPÔTS DE DÉCHETS NUCLÉAIRES

AUX ALENTOURS DE BADEN / BRUGG / KOBLENZ / TURGI / WETTINGEN :

CENTRALE NUCLÉAIRE DE LEIBSTADT
CENTRALES NUCLÉAIRES DE BEZNAU 1 ET 2
CENTRE DE STOCKAGE INTERMÉDIAIRE DE ZWILAG
DÉPÔT INTERMÉDIAIRE FÉDÉRAL DE VILLIGEN

AUX ALENTOURS DE AARAU / OLTEN :

CENTRALE NUCLÉAIRE DE GÖSGEN-DÄNIKEN

AUX ALENTOURS DE BERN / NIEDERWANGEN :

CENTRALE NUCLÉAIRE DE MÜHLEBERG

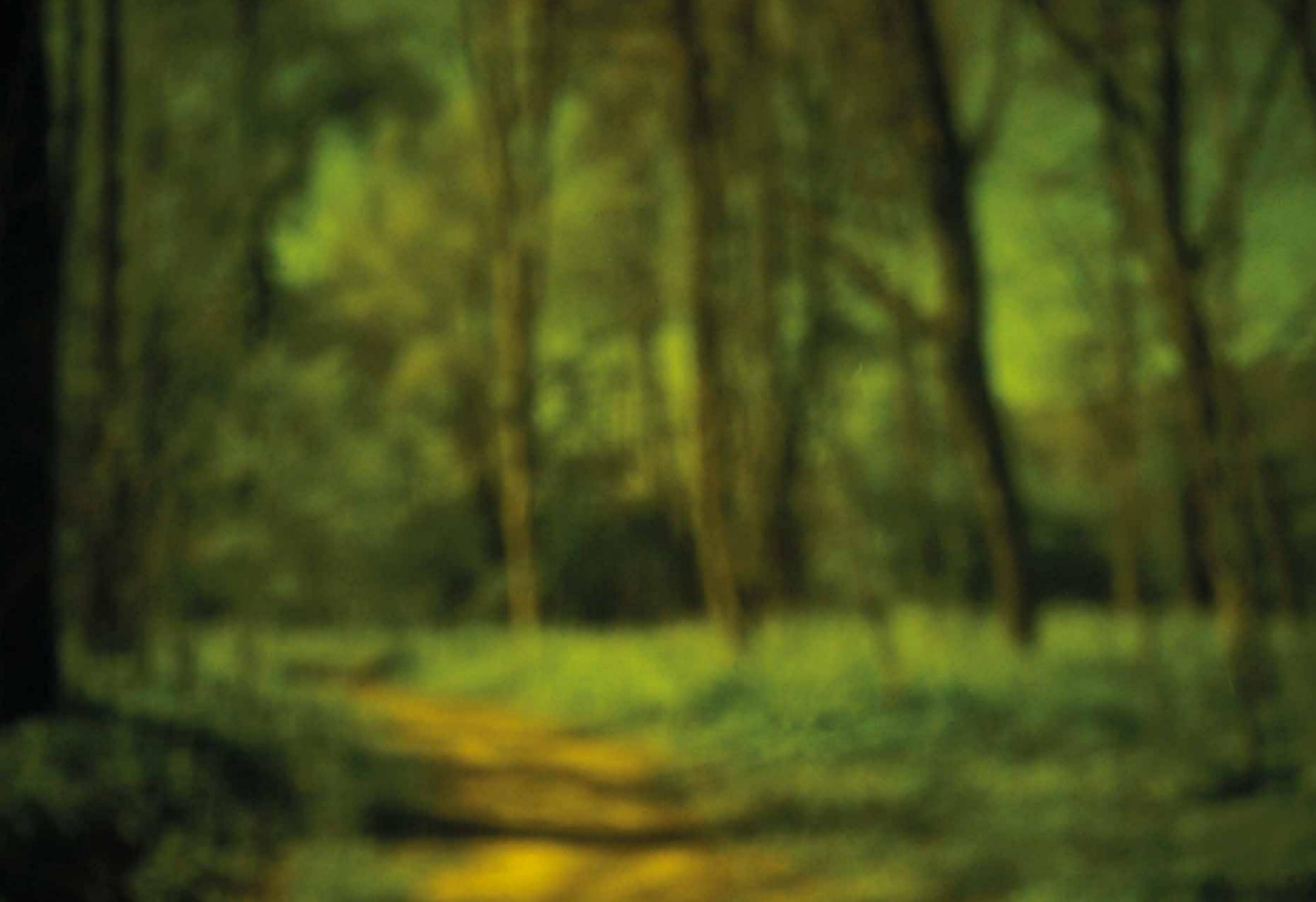
LA CENSURE DES MESSAGES















THE GREAT WALL

NO. 1000

WALL

1000





